

Est-ce que ce Tweet est drôle ? Détection automatique de tweets humoristiques

Florian Boudin¹ Adeline Granet² Alexis Linard²

(1) Laboratoire LINA, Université de Nantes, 2 rue de la Houssinière, BP 92208, 44322 Nantes, France

(2) Université de Nantes, 2 rue de la Houssinière, BP 92208, 44322 Nantes, France
florian.boudin@univ-nantes.fr, adeline.granet@etu.univ-nantes.fr, alexis.linard@etu.univ-nantes.fr

Résumé. Ici, un résumé en français (max. 150 mots).

Abstract. Here an abstract in English (max. 150 words).

Mots-clés : Ici une liste de mots-clés en français.

Keywords: Here a list of keywords in English.

1 Introduction

→ problématique de Tweeter, opinion, ce que l'on veut faire et pourquoi, mentionné les articles réf.

De nos jours, il n'y a plus de distinction nette entre la vie réelle et virtuelle. Il existe, chez les internautes, un besoin permanent de tout partager. Leurs succès, Leurs échecs, Leurs tracas, voir même leurs repas du midi prennent vie sur la toile, et ce sans aucune limite. Les outils les plus propices à cette déferlante d'informations sont les réseaux sociaux. Cet article s'intéresse à Twitter qui est rapidement devenu leader dans ce domaine avec plus de 500 millions d'utilisateurs.

Par son format limité à des publications de 140 caractères (appelé Tweet), Twitter demande aux utilisateurs de faire passer leurs émotions, leurs sentiments et leurs découvertes en étant le plus concis possible. C'est un fait, Twitter est une véritable mine d'informations grâce à la multitude de messages qui s'y trouvent, mais également à tout ce qui gravite autour. Car un tweet peut être retweeté(reposté) par d'autres utilisateurs, contenir des hashtags définissant parfois le thème dominant. Nous avons choisis de nous intéresser particulièrement aux tweets humoristiques.

Notre objectif est de développer un outil capable de détecter automatiquement si un tweet est drôle ou non. Voici un tweet que l'on souhaiterait classer : « Il court, il court le furet #Contrepeterie ». De toute évidence, celui-ci est drôle car comme le hashtag le mentionne c'est une contrepétie.

Des approches similaires ont déjà été réalisées dans le domaine anglophone comme (Raz, 2012; Barbosa & Feng, 2010), elles seront détaillées dans la section suivante 2. La section 3 sera consacrée à la méthode que nous avons suivie pour réaliser la classification des tweets avec les traits que nous avons sélectionnés. La section 4 décrira le corpus qui a servi à construire le modèle ainsi que l'utilisation de Weka et la section 5, les résultats obtenus .

2 Etat de l'art

→ décrire les approches qui existent avec leurs forces et leurs faiblesses

Les idées d'exploitations de tweet ne manquent pas du côté anglophone. Celui qui a largement inspiré la méthode présentée ici est (Raz, 2012). Dans cet article, Yishay Raz propose une méthode de classification de tweet en anglais humoristique selon le type de l'humour. Pour cela, il utilise un algorithme semi-supervisé qui prend en entrée des tweets annotés pour produire des ensembles avec des caractéristiques propres au classifieur. [...]

– Caractéristiques lexicales : les mots appartiennent à des lexiques particuliers, des entités nommées sont présentes, ou

bien une ambiguïté se pose ;

- Caractéristiques morphologiques : analyse du temps des verbes, les mots existent-ils ;
- Phonologie : les mots sont-ils connus comme homophone ;
- Style : présence de smiley, ponctuation particulière, hashtag.

Cette approche est fortement intéressante malheureusement, une partie des caractéristiques nécessite d’avoir énormément de ressources de références. En français, il est difficile de trouver un lexique pour les mots vulgaires, du domaine gay, les entités nommées, les homophones, etc. L’évaluation de cette méthode a été réalisée en utilisant le site <http://www.funny-tweets.com> pour collecter un ensemble de tweets « drôle » ce qui a permis d’éviter un tri fastidieux à la main pour classer les tweets en drôle ou non. Depuis, ce site ne fonctionne plus. Nous avons donc cherché une alternative pour la collecte de tweets drôles francophone.

L’article de (Barbosa & Feng, 2010) sur la détection automatique de sentiment émis dans les tweets, montre qu’il y a beaucoup de travaux réalisés dans ce sens que se soit à travers des articles de recherches ou bien des sites proposant de la détection de sentiments en temps réels de tweets. Sa méthode repose sur trois caractéristiques principalement : le POS tagging, la polarité et la syntaxe spécifique du tweet comme les liens, la ponctuations, les émoticônes, ainsi que la casse des mots.

Une caractéristique commune aux deux articles est l’analyse du style qui n’est pas dépendant des bases de connaissances de la langue et donc exploitable dans notre étude.

3 Méthode utilisée

3.1 Classification

3.2 Les features

4 Expérience

4.1 Le corpus

comment il a été construit, à quoi il sert, la taille, avec plus en détail les tweets avec les comptes et pourquoi ces comptes comment annotation a été faite, et accord annotateur

4.2 Weka

paramètre utilisé sur le corpus d’entraînement et de test

5 Les résultats

faire un joli tableau, comparer à une baseline (mais laquelle ? par exemple 1 smiley = 1 tweet drôle mais il faut justifier cette baseline)

6 Conclusion et discussion

Références

BARBOSA L. & FENG J. (2010). Robust sentiment detection on twitter from biased and noisy data. p. 36–44 : Association for Computational Linguistics.

RAZ Y. (2012). Automatic humor classification on twitter. In *HLT-NAACL*, p. 66–70 : The Association for Computational Linguistics.